

Consécration attendue sur la Croisette

Samedi 14 mai prochain à la salle Debussy et à la salle Miramar du 41^e Festival international du film - Cannes 88, le réalisateur veveysan Jean-François Amiguet et la scénariste montreusienne Anne Gonthier présenteront **La Méridienne**, un film qui fait partie de la sélection officielle du festival, dans la section *Un certain regard*. Ce 2^e long métrage de Jean-François Amiguet (après «Alexandre» en 1983) devrait à coup sûr étonner et pourquoi pas enthousiasmer ceux que l'on appelle «les professionnels de la profession».

La Méridienne mérite de connaître la consécration sur la Croisette, même si pour Amiguet et Gonthier la sanction du public est de loin plus importante.

Du côté des distributeurs et producteurs parisiens, le film fait un joli tabac puisque la chaîne de télévision Canal + a déjà acheté les droits de diffusion (750 000 francs français). De surcroît, au début du mois

de juin, le film sortira à Paris simultanément dans sept salles (dont une sur les Champs-Élysées). Pour un «petit» film, c'est un véritable exploit! Le 18 mai prochain, il sortira à Vevey, Lausanne et Genève.

Mais au-delà des chiffres, c'est la qualité même de **La Méridienne** qu'il faut relever. Depuis belle lurette le cinéma suisse (à fortiori suisse-romand) n'avait plus produit une œuvre d'une aussi haute qualité. Et pour emballer le tout, le ton sautillant et l'humour subtil donnent au cinéma de Jean-François Amiguet et d'Anne Gonthier une atmosphère jubilatoire.

La Méridienne est une «sorte de défi au malheur, un appel de ferveur, un film heureux, désespérément...». Venez donc découvrir le réalisateur et la scénariste, dans une interview qu'ils ont accordée à l'**EU** avant de descendre dans l'«enfer» cannois! **G.-O. C.**

L'EST VAUDOIS

Jean-François Amiguet et Anne Gonthier en compétition à Cannes

« La Méridienne » sur La Croisette: une consécration attendue

Ton délié, humour léger, histoire belle, film heureux... Rien que ça pour un film suisse! D'un réalisateur *bien de chez nous!* Quel espoir lumineux nous donne le réalisateur veveysan Jean-François Amiguet avec sa «Méridienne» et quelle bouffée exaltante de joie ce film devrait insuffler au prochain Festival de Cannes. Ce film dont le scénario est signé de la plume gracieuse de la Montreusienne Anne Gonthier («exilée» à Vevey) est véritablement porteur d'espoir pour le cinéma suisse. Pour le cinéma tout court! Un espoir simple qui permettra au cinéma helvétique de pouvoir mieux se regarder dans son propre miroir et surtout de pouvoir se montrer sans honte à l'étranger. A la veille du grand rendez-vous de 1992, une œuvre comme «La Méridienne» rappellera au cinéma européen que les Suisses sont aussi capables du meilleur. Aujourd'hui, nous le devons au duo Amiguet-Gonthier! Les producteurs et distributeurs parisiens sont déjà sous le choc, les «Cannois» seront d'ici quelques jours sous le charme. Nous n'en doutons pas! C'est pour cela que l'EU a tenu à rencontrer Amiguet le Veveysan et Gonthier la Montreusienne. Deux êtres subtiles, simples, francs et directs qui sont heureux parce que leur film «fait plaisir». Quel beau cadeau pour des créateurs...



Jérôme Angé et Kristin Scott Thomas, deux des interprètes encore peu connus (mais talentueux) de «La Méridienne».

EU: «La Méridienne» est un film jubilatoire avant tout...

Jean-François Amiguet: D'après les premiers échos que nous avons, c'est un film qui fait plaisir. Et ça fait vraiment plaisir de faire plaisir! Il faut dire que nous avons eu beaucoup de chance au niveau du casting...

EU: Un casting où ne figure aucun nom connu?

J.-F.A.: Avec Anne, nous avons rencontré environ 400 comédiens. Certains comédiens très connus étaient même prêts à jouer dans notre film. Mais nous voulions trouver une unité de ton et créer une famille. C'était le plus important. Une famille dans laquelle aucun comédien n'instaurerait de rapport de force pour s'attribuer les faveurs du public. Comme cela se fait trop souvent dans le cinéma français actuel...

EU: Pas de vedettes donc?

J.-F.A.: La vedette du film, c'est l'histoire qu'on raconte. C'est le scénario! Revenir à une certaine tradition de la narration. Je crois que c'est très apprécié actuellement. Les gens ont envie qu'on leur raconte des histoires.

EU: Et comment faites-vous pour raconter des histoires, à deux. Comment le réalisateur Jean-François Amiguet travaille-t-il avec la scénariste Anne Gonthier?

J.-F.A.: Au niveau de la signature les choses sont très séparées, mais dans les faits elles sont beaucoup plus liées. Anne a participé au casting, au tournage et au montage. Au même titre que moi-même, j'ai collaboré au scénario...

Anne Gonthier: Effectivement sur ce projet, nous avons travaillé très étroitement, mais sur d'autres projets je tra-

vaille différemment. Pour *La Méridienne* nous avons travaillé ainsi, parce qu'avec Jean-François nous sommes complices depuis de très nombreuses années!

J.-F.A.: Simplement, il est clair qu'à certains moments (sur le tournage plus particulièrement), il fallait que l'un des deux prenne la responsabilité de certaines décisions. Mais finalement, le film appartient autant à l'un qu'à l'autre.

EU: Et à coup sûr aux spectateurs?

J.-F.A.: Il faut instaurer un certain rapport ludique avec le spectateur. Il faut jouer avec lui. Parfois il est en avance sur le personnage. Il en sait plus qu'eux. Aujourd'hui dans le cinéma, on n'utilise pas assez le mensonge. On utilise les mots pour ce qu'ils disent et non pas leur signification cachée. Le mensonge est nécessaire. Parler c'est mentir!

A.G.: ...et mentir c'est dire la vérité!

J.-F.A.: Au niveau du scénario nous avons – bien modestement – eu envie de rejouer avec le spectateur, de lui faire confiance, de le rendre à nouveau actif. De l'envoyer dans de fausses pistes, de le reprendre... Bref qu'il puisse jouer avec le film!

A.G.: On invite les spectateurs à un jeu!

EU: Mais il y a au moins un thème «sérieux» dans votre film, le mariage?

J.-F.A.: C'est même plus que ça. C'est une réflexion sur la vie. Il y a des personnages qui sont du côté de la liberté et puis d'autres qui penchent du côté de la promesse, de l'engagement. Aujourd'hui, on ressent une tension entre ces deux pôles...

A.G.: Le mariage n'est pas un prétexte pour faire un film. C'est une manière, notre manière, de parler de l'air du temps. Et nos personnages qui sont des figures pures de certains traits de

L'EST VAUDOIS

nos caractères nous permettent de jouer avec les sentiments contradictoires que nous portons tous en nous et cela de manière souvent douloureuse!

EU: Un film pour mieux se connaître?

A.G.: La liberté c'est oser être ce qu'on est véritablement. Ce qui n'est pas évident dans le monde dans lequel on vit.

EU: Les comédiens sont encore peu connus, c'est un choix volontaire?

J.-F.A.: De faire un film à petit budget nous a servi, car nous avons dû renoncer à certains comédiens qui étaient d'accord de tourner avec nous, mais qui coûtaient trop cher. Et surtout cela nous a obligés à chercher des figures qui correspondaient à nos personnages. Nous ne voulions pas que les comédiens soient obligés de faire une composition. A l'exception de Michel Voïta à qui on a osé proposer un rôle secondaire et qui a dû faire véritablement une composition d'acteur. Pour son plaisir et pour le notre. C'était un jeu. Une fois de plus!

A.G.: Les comédiens sont extrêmement proches de ce qu'ils sont dans la vie. Tellement proches que leurs costumes ont été sortis directement de leur garde-robe personnelle. Il ne fallait surtout pas qu'un seul des acteurs ne tire le film à lui seul. C'est ça l'idée de famille...

J.-F.A.: ... et de la part des comédiens, cela a demandé une humilité énorme! Nous leur en sommes du reste très reconnaissants. C'est vraiment très fort de la part de jeunes comédiens.

EU: Vivant à Vevey, est-ce possible de mener à bien une carrière cinématographique importante?

A.G.: J'aime beaucoup cette région, même si par certains côtés elle est parfois pesante. En tant que scénariste, je préfère vivre en dehors du bourdonnement de Paris (le cinéma du cinéma!). Ici, on peut penser sereinement à nos projets. C'est même une chance. Et puis il y a maintenant le TGV, ce qui fait que je peux me rendre à Paris quand je veux. Ce que je fais actuellement puisque je travaille sur un projet avec Gérard Brach. C'est sûrement plus difficile pour un acteur.

J.F.A.: Au plan professionnel ce n'est pas un désavantage de vivre dans ce pays. Même si il faut absolument garder une grande ouverture au monde (surtout avec le futur marché européen de 1992) que cette région ne facilite pas nécessairement (conformisme). De ce point de vue-là, la lecture de Ramuz m'a beaucoup apporté. J'ai compris que j'avais envie de rester ici!

EU: Et Cannes qu'en espérez-vous?

J.-F.A.: Moi, j'y vais en curieux! Ce qui m'intéresse avant tout, c'est l'accueil du public. Sa sanction sera déterminante, bien plus que l'accueil de Cannes.

A.G.: Moi, je ne me réjouis absolument pas d'être à Cannes. C'est un milieu que je n'aime pas! Je préfère ma paix, ma table de travail et rêver mes films dans ma tête... C'est merveilleux que le film, lui, y soit, mais moi j'aimerais seulement être une petite mouche qui regarderait ce qui se passe. Je vois Cannes comme un travail, c'est tout!

J.-F.A.: J'ai quand même une attitude différente. Ayant fait des études d'anthropologie, je suis passionné par toute nouvelle ethnie! Je me réjouis de savoir comment les gens de Cannes se lavent, mangent, parlent. Je vais les observer et faire un rapport scientifique en rentrant...

EU: Une consécration cannoise ne vous fait donc pas peur?

A.G.: Non, car nous avons déjà un projet de scénario en cours et ce n'est en tout cas pas ce qui pourrait se passer à Cannes qui va nous faire dévier de notre ligne.

J.-F.A.: Nous connaissons le film. Il nous a ému. Et maintenant la seule chose qui puissent nous arriver de bien, c'est de voir d'autres personnes émues à la fin de *La Méridienne*. C'est le plus beau cadeau que l'on puisse nous faire.

Propos recueillis par
Guy-Olivier CHAPPUIS



Anne Gonthier la Montreusienne: une scénariste amoureuse des mots et de leurs sens cachés